

Le pouvoir des rêves

Comme vous, au fil des années, j'ai eu des espoirs et des rêves, certains plutôt frivoles et insignifiants, puis d'autres sérieux et réels. Je me souviens par exemple de mon premier gant de base-ball (avec la signature du grand joueur Pete Rose). Ce gant avait des pouvoirs magiques, mes talents de sportif étaient décuplés. J'étais le plus heureux des gosses du quartier et aussi le plus envié, mais surtout le meilleur joueur de base-ball.

Puis, j'ai eu mon premier vélo. Non pas un vélo d'occasion mais un *tout neuf*. Cela dit en passant, c'était un vélo à trois vitesses de la marque Schwinn Racer. À partir du jour où je l'ai reçu, le monde a été différent. Tous mes copains étaient jaloux de moi et de mon deux-roues.

Mes rêves ont évolué au fil des ans. Ils étaient influencés par les réalités quotidiennes : emploi, argent, famille, maison. La liste type du rêve américain. « Avec ta belle allure et ton intelligence, ce ne sera même pas un défi pour toi » disait ma mère pour me rassurer. Bien sûr, ma mère est la plus objective des mères, comme la plupart des mamans... Je suis allé à l'université dans l'espoir d'entamer ma course aux rêves, ma quête de grandeur. Avec certitude, j'étais en route vers la réussite, la célébrité et la richesse. Cela jusqu'à ce que Dieu se débrouille pour m'envoyer en voyage missionnaire au Guatemala.

Quelle mauvaise blague !

Je me trouvais là-bas au moment du tremblement de terre de 1976, qui a tué trente mille personnes en trente secondes. Un million de personnes n'avait plus de maison. Alors, comment regarder dans les yeux une personne sans espoir et souffrante tout en rêvant de célébrité et de richesse ? Comment annoncer à une petite de trois ans, affamée, qui vient de perdre son père, à côté de sa mère, qu'il n'y a plus de soupe pour elles ? Rêver de confort et d'aisance alors que j'apportais de l'aide humanitaire n'était pas à propos. Mes rêves m'avaient poussé à *posséder* le monde. Ils se sont transformés au point de vouloir *changer* le monde. Depuis, j'y travaille sans relâche. Vous aussi pouvez changer le monde. Vous n'êtes pas sur terre pour rien, les choses doivent être différentes justement parce que vous êtes là. Vous faites partie du plan. Une solution, une invention, une

rière : il y a quelque chose en vous dont les autres ont besoin. Il est même possible que vous puissiez engendrer une personne extraordinaire... Et cela commence par un rêve.

William Baker parle des rêves dans son livre *A Savior for All Seasons* (Un sauveur à chaque saison). Il y mentionne la rencontre entre un évêque itinérant et le président d'une université religieuse (également professeur en physique et chimie) et décrit leur désaccord. L'évêque affirmait avec obstination que nous devions être proches du retour du Christ et du commencement de son règne millénaire. Pourquoi? « Parce que toutes les choses concernant la nature avaient déjà été découvertes et toutes les inventions avaient déjà été créées. »

Le président de l'université désapprouvait et maintenait qu'il y aurait encore beaucoup d'autres trouvailles dans les temps à venir. « Nommez-en une! » défia le prédicateur.

« Eh bien, je suis persuadé que d'ici cinquante ans, les hommes pourront voler! répliqua le président.

– N'importe quoi! s'écria l'évêque sceptique. Il n'y a que les anges qui volent. »

Quel était le nom de cet évêque? Wright. Il avait deux fils, des jumeaux, des rêveurs. Ils s'appelaient Orville et Wilbur. Tous deux sont connus pour être les *premiers pilotes*: les frères Wright. Ces novateurs ont prouvé qu'ils avaient un peu plus d'imagination que leur père!

Le rêve embrase la créativité. L'impossible est impuissant face à un cœur qui rêve et qui déborde d'une énergie ininterrompue et d'une imagination créative. Les rêves sont pleins d'espoir, de persévérance, d'ingéniosité et de créativité. Si vous rêvez, alors vous serez créateurs. À l'opposé, si vous n'avez aucun rêve à atteindre, vous allez vous étier et vous engourdir dans un monde en manque de stimulation, d'imagination et d'ingéniosité, dans un monde stérile, exactement comme la plupart des gens.

Leur monde est petit, restreint, borné par la réalité vide de ceux qui ne rêvent pas. Pour eux, l'accomplissement du destin ne peut être atteint en rêvant, en formant des projets ou en créant. C'est plutôt un coup de chance. Pourtant, Dieu a un plan pour nous. Il n'est pas question de tourner en rond comme à la roulette, en espérant rebondir pile au bon endroit pour atterrir au pays de la réussite. Notre Créateur veut, au contraire, que nous rêvions, que nous nous projetions, que nous créions à notre tour.

Beaucoup de personnes attendent seulement les « grandes vacances » ou bien aspirent à être « découvertes et reconnues ». Elles mettent leur confiance dans la chance. Elles errent, sans but, dans la vie avec l'espoir qu'un jour leur numéro sera tiré. Or, ce ne sont pas

des rêves mais des *fantasmes* qu'ont ces gens. Dieu ne veut pas que nous vivions dans un monde de fantasmes. Il ne veut pas que nous attendions d'être victimes d'une morsure magique à la manière de Spider Man. Ce n'est pas parce que nous sommes des rêveurs que nous devons vivre dans un monde imaginaire.

La Bible parle beaucoup des rêves. Il est intéressant de constater que les notions de rêve et de création se retrouvent dans un même mot hébreu. *Yatsar* signifie « créer » ; *Yetser*, une forme légèrement différente de ce mot, signifie « imagination, conception et pensée ». *Yetser* ferait référence aux plans, aux projets et aux objectifs formés dans notre esprit qui, bien sûr, englobent le rêve. *Yatsar* serait le résultat de l'acte de création. Le pouvoir de créer commence donc avec la capacité de rêver.

Et c'est exactement de cette manière que Dieu fonctionne. Dans Ésaïe 46:10, Dieu annonce dès le début ce qui vient après. Il voit ou imagine le résultat final (*yetser*), qui confirme le projet établi. Puis il commence à créer (*yatsar*). Il rêve puis il crée.

Lorsque Dieu nous a créés, hommes et femmes, à son image, il a également mis en nous une part de son aptitude à imaginer et créer. Nous avons donc une disposition (reçue de Dieu), tout à fait naturelle, à concevoir les choses à la fois dans notre cœur et dans notre esprit. Elle réveille la créativité et l'innovation placées en nous par Dieu lui-même. Suivant son exemple, nous rêvons puis nous tentons de donner une forme à notre rêve. Voici quelques exemples à méditer :

- Nous avons des avions à notre disposition car deux frères ont rêvé qu'ils pouvaient être plus forts que la gravité et voler. Et puis un jour on a fini par aller sur la lune car une autre personne a osé, à son tour, rêver de conquérir l'espace.
- Nous avons des ampoules car un homme a rêvé d'avoir de la lumière sans feu. D'autres personnes ont continué son rêve et maintenant nous avons des lasers.
- Les téléphones ont été inventés par des esprits rêveurs qui ont su concevoir un système étrange qui consiste à se parler par le biais de câbles. Or des rêveurs engendrent des rêveurs et quelqu'un a imaginé les téléphones sans fils et maintenant nous avons tous un portable. C'est fou !
- Les voitures existent car quelqu'un a eu le courage de rêver qu'une calèche pouvait avancer sans chevaux. Henri Ford a rêvé à la production industrielle de ces « bêtes » fabriquées par des hommes, à la chaîne. Un autre rêveur a imaginé comment se faire de l'argent en pavant les routes pour ces nouveaux engins et même un autre rêveur s'est aventuré à rêver d'un réseau routier sur tout le continent américain, *sans un seul feu de circulation ni un panneau stop*. Réfléchissez à

cela! Grâce à quelques cerveaux rêveurs et novateurs, nous sommes passés du chariot bâché et tiré par des chevaux sur des pistes cahoteuses et non répertoriées à des automobiles climatisées sur des autoroutes qui traversent les pays (et, soit dit en passant, guidées par des GPS).

- Un fanatique d'informatique a rêvé d'un ordinateur. Un gars encore plus intello que lui a rêvé que ces innovations pouvaient devenir portables. Ce qui n'était pas une si mauvaise idée puisque les premiers ordinateurs remplissaient à eux seuls des pièces entières. Puis est venu Internet, le sans-fil, Facebook, Twitter, Google... Et des tas de professionnels du clavier en rigolent toujours et « tweetent » sans fin. (Quelqu'un a même dû rêver aux noms de toutes ces nouvelles idées.)
- Quelqu'un a rêvé de la télévision et ce qui était inévitable est arrivé: un autre a rêvé d'un système lui permettant de changer de chaînes sans se lever du canapé. Et voilà, la naissance de la télécommande. (Désolé mesdames!)

Au début, ces concepts étaient invraisemblables. Ils ont tous débuté par un rêve. Rêver libère la créativité. Au fait, les rêves n'ont pas besoin d'être grands pour être importants dans leurs conséquences. Jetez un œil à ces rêves « anodins » :

- Quelqu'un en a eu assez de tout le temps perdre ses papiers et il a rêvé du trombone. Il en a fait un rêve suffisamment petit pour être sûr que nous serions obligés de les acheter par paquets de cent!
- L'exaspération occasionnée par de la nourriture coincée dans les dents a donné naissance au cure-dent.
- Un auteur en herbe en a eu assez de dessiner dans la boue et il a rêvé à des crayons.
- Un homme dont les pieds étaient endoloris à force de marcher pieds nus a rêvé à des sandales. Une femme les a imaginées avec une forme tendance. Un ado les a rêvés confortables et... les tongs étaient nées. (Allez! Souriez!)

Les rêves se réalisent! Attention, ils ne se réalisent pas tout seuls. Ils sont exaucés car exécutés avec créativité, innovation, action et originalité. Si vous ne rêvez pas, vous ne créez pas. Un point c'est tout. Au contraire, si vous rêvez, alors vous êtes obligés de créer. La nécessité n'est pas la mère de l'invention, c'est le rêve!

Quand Markita Andrews était une jeune fille de treize ans, elle avait le rêve secret d'amener sa mère faire un voyage autour du monde. Son père avait quitté le foyer quand elle avait huit ans. Elle et sa mère avaient du mal à joindre les deux bouts, mais c'était leur rêve de voyager autour de la planète. Alors, quand Markita a entendu que les *Guides* (les filles Scouts) vendaient des gâteaux, elle a résolu que

ce serait elle qui en vendrait le plus. En effet, celle qui y arriverait gagnerait un tour du monde pour deux, tout frais compris.

Et c'est ce qu'elle fit.

Markita vendit 3526 boîtes cette année-là, puis 42000 autres boîtes de gâteaux des scouts, ensuite. Alors que les autres filles scouts avaient accepté une mission, Markita, elle, réalisait son rêve. Ses copines vendaient des gâteaux alors qu'elle vendait son tour du monde. Son rêve l'a menée à réfléchir à une stratégie: « Comment s'habiller? », « Quel est le meilleur moment pour aborder les gens? », « Quelle est la façon la plus efficace de vendre? », ou encore « Comment surmonter les refus? ». Un jour, sa tante lui donna un conseil: « Ne leur propose pas d'acheter des gâteaux. Demandez-leur d'investir. »

Voilà ce que Markita avait l'habitude de dire: « Bonjour, j'ai un rêve. Je gagne de l'argent pour offrir, à ma mère et moi-même, un voyage autour du monde. Je vends donc des gâteaux dans le cadre des Guides. Aimerez-vous investir dans une boîte? Ou bien une douzaine? ». Et cela a fonctionné.

Cela a fonctionné même mieux que ce que Markita avait envisagé. Les rêves ont le chic de se multiplier. Depuis ce temps-là, Markita est devenue oratrice: elle voyage dans toute l'Amérique du Nord. Elle intervient dans des conférences sur la vente. Elle a joué dans un film de Disney sur sa vie et elle a participé à l'écriture d'un livre *How to Sell More Cookies, Condos, Cadillacs, Computers... and Everything Else* [Comment vendre plus de gâteaux, d'appartements, de Cadillac, d'ordinateurs et tout le reste].

Sa stratégie, alliée à un travail acharné, a contribué à la réalisation de son rêve.

Cela donne des ailes! À l'image de Markita, en chacun de nous réside une histoire aussi extraordinaire que la sienne. La vôtre sera différente, cependant vous en avez une. La vôtre ne finira pas forcément en scénario de film et vous n'inventerez pas nécessairement quelque chose d'aussi gros qu'un avion. Néanmoins, vous avez une histoire importante en vous, une histoire écrite par l'Auteur des rêves lui-même. La meilleure façon d'entamer le voyage est de découvrir ce qu'il a en tête depuis son tout premier rêve.

Pour aller plus loin

1. Cherchez le lien entre *rêver* et *créer* d'un point de vue biblique.
2. Comment une de vos idées (aussi fugace soit-elle) a-t-elle retenu toute votre attention et imagination? Décrivez-la.

3. Quelle a été votre réaction face à cette inspiration? Est-ce que votre idée est passée du stade *yetser* à celui de *yatsar*.
4. De quelle manière le passage de Ésaïe 46:10 fait-il référence aux rêves?
NDT : « *J'annonce dès le commencement (ce qui vient par) la suite et longtemps d'avance ce qui n'est pas encore accompli. Je dis: Mon projet tiendra bon, et j'exécuterai tout ce que je désire.* »
5. Vous est-il déjà arrivé de donner de la valeur à ce qui semble être des idées insignifiantes? Sinon, pourquoi n'essayeriez-vous pas?
6. Prenez la décision, maintenant, de définir un moment précis et ce, chaque semaine, pour laisser libre cours à vos rêves et les mettre par écrit.